

Cathédrale Saints Michel et Gudule
23 novembre 2014.
44^e Messe Annuelle des Artistes

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 25, 31-46.

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres : il placera les brebis à sa droite, et les chèvres à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! ' Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ? ' Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. ' Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel préparé pour le démon et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. ' Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim et soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ? ' Il leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait. 'Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

Homélie

Venant dans sa gloire, Dieu séparera donc les hommes comme le berger sépare les brebis des chèvres. J'ignore pourquoi il faut séparer les brebis des chèvres, mais cela semble, au moins au temps de Jésus être une évidence, une affaire de bon sens. Aujourd'hui, nous associons l'expérience de la séparation avec une certaine dureté, voir une certaine violence qui apporte peine et désarroi. Et en effet, vivre une séparation est une expérience pénible. L'enfant privé de son objet fétiche pleure la perte d'un repère, la séparation vécue avec un proche déboussole et meurtrit.

Dans le langage biblique, la séparation est aussi associée à la création. Cela n'exclut pas l'expérience d'un déchirement ou d'un regret pour ce qui est passé, mais, pour Dieu, la séparation peut ouvrir la porte à la création d'une vie nouvelle. Quand Dieu crée l'univers, la première chose qu'il fait est de séparer les eaux de la terre. Pour que la vie ait une place, le Seigneur sépare les eaux de la terre. La séparation fait partie de la création. Et quand les hébreux se trouvent coincés entre les armées du pharaon et les eaux infranchissables de la Mer Rouge, Dieu sépare les eaux de celle-ci pour frayer un passage de vie vers la terre promise. C'est dans la séparation que Dieu crée un avenir pour son peuple ; un avenir où son peuple peut vivre dans l'alliance avec son Dieu.

Ce que la séparation au sens biblique augure donc est la vie dans l'alliance avec Dieu. Et c'est précisément de la préparation de cette alliance dont il est question dans la parabole de l'évangile d'aujourd'hui. Pour entrer dans cette alliance, pour permettre à la création de Dieu de se poursuivre, l'attention aux autres, et aux plus fragiles en particulier, est une attitude évidente à adopter, aussi évidente que celle du berger qui sépare brebis et chèvres.

Aujourd'hui, notre société occidentale n'a-t-elle pas aussi soif et faim d'autres chose que des cours de la bourse et de la compétition à la richesse, n'est-elle pas souvent malade de son individualisme, n'est-elle pas étrangère aux traditions qui l'ont construite, n'étouffe-t-elle pas dans sa prison de la pensée unique?

À toutes ces questions, beaucoup d'entre vous, chers artistes, répondez avec aplomb et courage. Par votre travail sur scène, dans vos ateliers, derrière vos tables d'écriture, sous les chapiteaux, sur les grands écrans, vous nourrissez ceux qui vous écoutent, regardent ou lisent d'autre chose que de banalités abrutissantes. Vous embaumez le cœur de ceux qui cherchent un appui à leurs émotions profondes, vous renouez notre lien avec des racines marquantes de l'histoire de l'humanité, vous décloisonnez ceux qui sont seuls en les rassemblant autour d'une rencontre artistique. De tout cela, je suis le témoin privilégié lors de mes nombreux contacts que j'ai avec vous.

Si, comme artistes, vous vous dites, ah bon, je fais cela, et même un tout petit peu de cela ? je voudrais vous rappeler la réponse de l'Évangile : *chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits, c'est à Dieu que vous l'avez fait*. Et si vous vous sentez marginalisés, mis en séparation par ceux qui, en vertu de je ne sais quel agenda politique, vous ôteraient de moyens

- ❖ pour nourrir et décloisonner notre pensée,
- ❖ pour réconforter les malades de notre temps,
- ❖ pour remettre en question les mécanismes qui emprisonnent l'homme et le privent de son humanité et de sa quête spirituelle,
- ❖ pour relier les hommes et femmes de différents âges, couches sociales ou cultures avec leur héritage,
- ❖ pour créer des espaces de respiration, de cohésion et de liberté dans notre société,

rappelez vous que, sous le regard de Dieu, cette séparation, certes douloureuse, peut être source créatrice d'une voie qui mène à la vie maintenant et vie dans l'éternité, où Dieu nous accueillera dans la lumière de sa résurrection. L'Église est là pour vous accompagner dans votre effort créateur. Riche de la longue tradition qui unit les artistes et les Chrétiens, nous trouverons ensemble des voies pour construire un avenir et une espérance pour tous. Que Dieu nous accorde de pouvoir créer cette voie qui donnera aux habitants de notre ville, de notre pays et du monde la véritable vie en abondance.

Alain Arnould OP
Aumônier des Artistes